

## YUSUF WANANDI

Co-fondateur administrateur et chercheur du Centre for Strategic and International Studies (CSIS) de Jakarta

Ce qui suit est un point de vue extérieur, mais c'est celui de quelqu'un qui a beaucoup de sympathie pour l'Union européenne. La raison en est que, dans le monde en développement, c'est l'ANASE, dont je suis membre en tant qu'indonésien, qui est la seule autre entité régionale relativement réussie. Et dans une certaine mesure, à savoir sur l'intégration économique, nous avons été inspirés par l'UE.

Bien sûr, l'ANASE est beaucoup plus diverse que l'UE et elle ne pouvait pas avoir les règles et les institutions que l'UE s'est donnée. Et le « mouvement ANASE » a conduit à un processus de coopération très progressif qui convient à tous, et est poursuivi dans un cadre informel et individuel par le biais de l'élaboration d'un consensus. Bien que, comme dans le cas de l'UE, l'ANASE ait été créée pour des raisons stratégiques, son importance sera principalement dans le domaine de la coopération économique, qui, nous l'espérons, aboutira d'ici à 2015 à un marché et à une base de production uniques.

Les aspects politiques et sécuritaires suivront un processus d'intégration plus lent, malgré l'adoption de la Charte. C'est pourquoi la manière dont la prise de décisions par consensus a été mise en place ne sera pas utile dans les autres domaines, parce que l'ANASE est divisée sur les questions de développement politique, de démocratie et de droits de l'homme.

Sur la communauté de la sécurité, de nombreux membres ont jugé que ce n'était pas urgent, comme le conflit du temple bouddhiste de Vihear le long de la frontière de la Thaïlande et du Cambodge l'a montré, où l'ANASE a été exclue de la recherche d'une solution. Ces évolutions sont en partie le résultat de l'incorporation de nouveaux membres il y a seulement une dizaine d'années, qui ont des niveaux de développement économique différents et aussi des idéologies différentes.

L'UE est aussi et surtout destinée à la coopération économique, bien que l'aspect politique soit important même s'il devient très flou pour beaucoup, alors qu'en termes de sécurité et de reconnaissance internationale, elle n'est pas considérée comme une grande puissance.

L'ajout de plusieurs nouveaux membres à l'Union européenne a apporté une véritable confusion, et les gens semblent être divisés sur l'avenir de l'entité. Une partie d'entre eux souligne que les pays membres devraient donner des pouvoirs à l'UE, tout en restant souverains, tandis que d'autres pensent qu'elle se dirige déjà vers un État fédéral. C'est la raison pour laquelle la Constitution a été rejetée par les Français et les Néerlandais, et une version améliorée a été encore rejetée par l'Irlande.

Toutefois, la présence d'institutions comme le Parlement européen et les tribunaux, ainsi que le Conseil et la Commission qui fonctionnent, font que l'Union européenne peut fonctionner sans Constitution. Peut-être que le mode de prise de décision par consensus et la dispersion des voix sont toujours un problème qui limite le processus de l'Union européenne. En raison de la crise financière et du ralentissement économique dans l'UE, le processus d'intégration est devenu plus sélectif.

Comme les relations entre les dirigeants de l'UE, en particulier entre la France et l'Allemagne, ne sont pas très proches, il a été plus difficile de prendre des décisions pour surmonter la crise financière. Toutefois, le récent sommet de Berlin, pour la préparation du G-20 d'avril, a été plutôt positif.

L'UE, comme l'ANASE, continue d'être un concept élitiste et n'est pas devenue la préoccupation de la population en général. Les gens se sentent à l'écart du processus.



Les questions régionales sont débattues en public et sont un sujet de préoccupation le plus souvent chez les spécialistes. Les gens ne pourraient pas facilement suivre les débats. Ainsi, les europhiles semblent être trop optimistes quand ils attendent l'émergence future d'un état fédéral qui est susceptible d'être contestée par beaucoup.

Quoi qu'il en soit, l'UE est une institution unique. Elle n'est plus composée d'États pleinement souverains, avec tous les droits et l'autorité attribués entièrement aux membres, parce que sur beaucoup de sujets (dans le domaine économique et au-delà), l'autorité a été donnée à l'UE. Il s'agit notamment des domaines de l'immigration (Schengen), de la monnaie commune (euro), des affaires monétaires, et d'autres questions juridiques.

Il y a maintenant une sorte de période de consolidation en cours dans l'UE. La crise financière va faire que cette période sera plus longue que prévu. Malgré cela, l'UE est devenue l'identité de l'Europe.

L'élargissement a rendu plus difficile l'organisation de l'UE, et le processus d'approfondissement de la coopération est susceptible de ralentir. L'adhésion de la Turquie posera un problème particulier dans un avenir proche. L'élargissement de l'UE a également fait qu'elle est davantage tournée vers l'intérieur, parce que l'unité de l'Europe devient l'objectif le plus important. C'est peut-être un développement naturel.

Cela pourrait signifier que le rôle de l'UE dans les affaires mondiales, et par rapport à l'Asie de l'Est et à l'ANASE, ne sera pas intense ou important pour le moment.